

LE CRI DE L'OVAIRE

PEGGY PIRCHER



Un seule-en-scène **drôle**, **cruel** et **engagé**
sur les **illusions** de la maternité.



LE CRI DE L'OVAIRE

Et elle enfanta.

Bienvenue dans la maternité côté obscur de la force.

Celle qu'on ne veut pas voir.

Faite de doutes, de tourments, de contradictions...

Histoire horriblement ordinaire d'une fille à côté de ses pompes, qui ne comprend rien aux hommes, aux femmes non plus d'ailleurs – enfin à ce qu'est censée être une femme.

Et la voilà mère. Un garçon, une fille. L'angoisse.

Comment faire pour qu'il ne devienne pas une brute et elle une victime, et que chacun trouve sa liberté ?

Un seule-en-scène drôle, cruel et engagé sur les illusions de la maternité... et les chattes à poils longs !

Ce spectacle parle des joies et des horreurs de la parentalité. Du désarroi d'une mère face à ce petit monstre qui lui bouffe la sève ; de ses incertitudes, ses questionnements, ses peurs.

Un garçon, une fille. Le choix du roi. Et la crainte du diktat sociétal, du piège du genre : le bourreau, la victime. Comment déjouer les lois millénaires du patriarcat et transmettre sa soif de liberté ?

On y parle mammifère, fée, société hétéro-normée, viol, escargot, réunions *Tupperware*, homosexualité, pâtes, chatte, psychanalyse...

C'est espiègle, désespéré, revêche, violent, féministe et joyeux.



« Chut !

Faut dormir, Lison.

*Faut dormir. Sinon maman va
être arrêtée pour infanticide.*

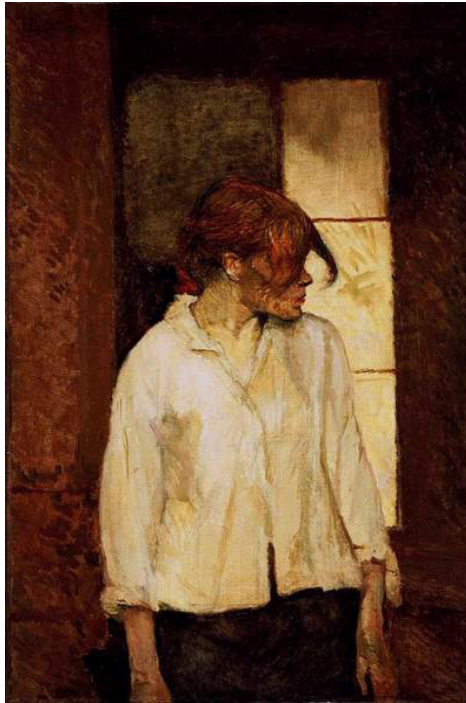
*Tu veux pas que maman finisse
en prison, hein. »*

« Mon fils,

la vie, c'est un truc bizarre

*qui te fait respirer, marcher, manger
et chier de ta naissance à ta mort.*

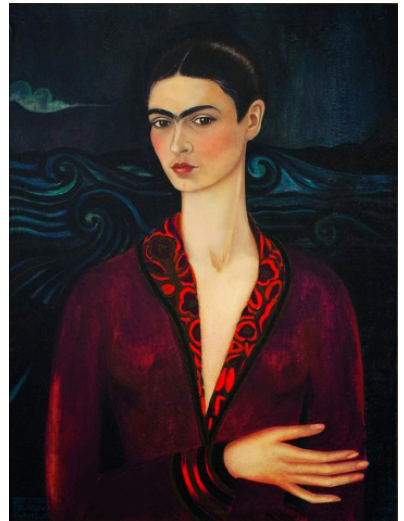
Voilà. Grosso merdo, c'est ça. »



*« Ma maman m'a
dit que les hommes
pensent avec
leur bite.
Ça m'a un peu
effrayée. »*

« L'existence de la femelle est entièrement dévolue au mâle et à la satisfaction de ses besoins. Elle l'élève, le nourrit, le reproduit, assure son confort quotidien, repasse ses chemises. Gratuitement et de préférence avec le sourire, mais ce n'est pas toujours le cas, d'où l'invention des réunions Tupperware, du yoga et du macramé. »

*« "Je est un autre",
certes, alors imaginez l'autre !
Et avec la parentalité on
s'enferme à double tour dans le
même bateau.
Notre je, notre autre, et le sien,
son je, son autre, horriblement
autre. »*



Mot du metteur en scène

« Hé, cette fille-là, mon vieux / Ah, elle est terrible ! »

Je parle évidemment de Peggy Pircher.

Un jour de septembre 2000 et quelques, dans une salle sombre des Cours Florent à Paris, une silhouette se présente sur scène. Deux billes bleues dissimulées derrière une mèche de cheveux rebelle et protectrice.

Frêle, fragile, timide... et pourtant.

Bam ! séisme.

En deux phrases et un demi-sourire, Peggy ravage tout, hypnotise, fascine. Elle devient pendant quelques instants l'humanité toute entière, entre vulnérabilité totale et toute puissance.

Évidemment je ne suis pas le seul à être envoûté, elle fait l'unanimité et décrochera quelques mois plus tard le prix de la meilleure actrice de la promo.

Mais, comme pour répondre à la fameuse question : « *Que veut la femme ?* », lancée par Freud, reprise par Lacan, Peggy répond : « *Vos gueules les mecs ! Moi je veux tout !* » Alors elle s'échappe ailleurs et s'épanouit loin des planches pour construire son monde à elle, son monde meilleur. Affranchie.

2024, Peggy remonte sur scène et décide de s'attaquer aux affres de la maternité. Ni une, ni deux, j'en suis.

Accompagner l'actrice, l'autrice aussi, la redécouvrir et laisser éclore toute sa singularité et son talent.

« *Maman monstre* », dit-t-elle.

Peggy serait-elle devenue maman ? – Oui.

Peggy serait-elle un monstre ? – Heu.. oui, enfin heu non, enfin... comme nous tous.

Assistons donc ensemble à la résurrection d'une actrice et à la naissance d'une mère.

Interrogeons-nous sur le processus que vit une femme qui devient maman sur le plan physique, émotionnel, neurobiologique et hormonal. (Tiens, tiens, mais que ressent une actrice qui monte sur le plateau ? Ce comparable m'intéresse grandement mais chut !)

Et puis, quand la bête grandit – je ne parle là que de l'enfant –, comment l'accompagner dans ce monde sans le terroriser ni sans en faire lui-même une terreur ?

Ça promet d'être fort, tendre, drôle, bouleversant, atypique, fou, punk, cruel, indocile et éblouissant.

Du Peggy Pircher quoi.

PS : Peggy ne voulait pas que je parle trop d'elle. Elle est humble.

Domage, pas moi.

Thierry Lopez

« Non, Lison,
ton zizi ne va pas pousser.
Ça c'est ton clitoris.
C'est l'iceberg du sexe : tout est caché
mais, crois-moi, c'est du lourd ! »



Premiers retours de spectateurs

– Nous avons passé un moment magnifique dans ton **regard acerbe** de la maternité assumée dans ses doutes, ses troubles, ses errances et ses peurs...
Douchka

– Ça m'a fait rire ! C'est tellement ça !
Myriam

– Je suis un homme, j'ai pas d'enfants, tu m'as fait accéder à une intimité de femme que j'ignorais.
Vincent

– Je suis fan ! J'adore quand on affronte les tabous **cash** !
Didier

– C'est important d'entendre cette parole.
Une spectatrice

– Merci pour ce seule-en-scène qui vous ressemble : regard aiguë sur le monde humain qui vous entoure et... vous-même. Bravo.
Aline

– Ça a parlé à toutes les femmes de la salle ! Vous avez tout dit !
Une spectatrice

– Ça m'a fait drôle. Adolescent, ma mère m'a dit exactement la même chose !
Un spectateur

– C'était trop bien. Tout le monde était mort de rire. Super intéressant. Tu m'a beaucoup touché... en plus mon fils s'appelle Arsène, du coup les émotions étaient à fond. Quand tu regardais au loin, j'ai vraiment cru que tu me regardais, c'était vachement troublant pour moi, j'ai pris le spectacle en plein dans la gueule. C'était juste **trop bien** ! Merci. J'ai pleuré, ça fait du bien de pleurer.
Thomas

– Je me suis sentie totalement Lison !
Noémie

10/10 (17 avis) Donner mon avis
Connecte-toi pour donner ton avis !

	100%
	0%
	0%

VlckyesEyes 10/10

Percutant

J'ai été surprise au départ, et soudain j'ai fini par réaliser que cette artiste ose tout simplement parler d'aspects trop longtemps cachés de la maternité. Bravo pour cette audace libératrice !

Publié le 2 déc. 2025

Anne 10/10

Époustouflant

Enfin du texte qui parle vrai, nous fait rire, et verser quelques larmes aussi, joué par une excellente comédienne qui nuance le comique avec intelligence et une énergie de ouf

Publié le 14 oct. 2025

Un pur régal !
J'ai adoré ce spectacle : Peggy déconstruit avec un regard précis et **malicieux** tous nos préjugés sur la maternité et nous embarque avec elle dans un univers dont on ressort échevelé et hilare ! À voir absolument !
Nathalie

(...) Sa prose , directe et brute de décoffrage, ne nous épargne pas, mais nous touche par **sa poésie, son authenticité et son espièglerie**. Un spectacle drôle, vif et profondément humain (...)
Irhamie

Bravo !
Une superbe prestation de Peggy Pircher ! Son jeu est excellent : on rit, on réfléchit, on se questionne sur les méandres de la maternité et la place des femmes dans notre société. À voir sans hésiter !
Hortense92100

Surprenant !
(...) **zéro tabou !** Ajoutons à tout cela une belle présence scénique sensible et authentique, touchante ; on est embarqué du début à la fin... Merci Peggy !
Mathilde

Audace, humour et poésie
Un seul-en-scène brillant, drôle et percutant ! Peggy Pircher nous embarque avec une énergie incroyable dans un voyage à la fois **intime et universel**, où l'humour se mêle à des réflexions profondes sur la maternité, la filiation et les rôles de chacun.
On rit beaucoup, parfois jaune, mais toujours avec intelligence.
Un spectacle engagé, audacieux et généreux, qui touche autant qu'il fait éclater de rire. À voir absolument !
Sylvie

Avis à retrouver sur Billetrédud, sous le précédent nom du spectacle :
On m'avait pas dit (ou Comment éviter de trucider ses gosses).



Mot de l'autrice

J'ai tenté bien des fois d'écrire un seule-en-scène au fil des années. Toujours il y avait ce mélange de fantaisie et de tourments. Mes obsessions aussi : l'identité, l'insoutenable vanité de l'existence, l'inaptitude au monde, qu'est-ce qu'un homme, qu'est-ce qu'une femme, le monstre en nous, la folie... Mais les projets avortaient.

Avoir des enfants, sur le tard (après 40 ans), a donné une colonne vertébrale à mes kaléidoscopes, une urgence à écrire. Que vais-je leur transmettre ? Comment leur expliquer ce monde que je ne comprends pas ? Comment / Où / Vont-ils trouver leur liberté d'être(s) ?

Le vertige de la maternité a fait le reste. Le désarroi, la frustration, l'étrangeté, l'extraordinaire de ce quotidien pourtant si banal et immuable, m'ont fait franchir le pas, ce pas qui se dérobait à moi jusque-là.

Cette mise en mots n'aurait pu se faire sans l'aide de **Thierry Lopez** (comédien et metteur en scène, notamment de la pièce *Oublie-moi*, de M. Seager), rencontré au cours Florent, qui m'a fait l'amitié de m'accompagner dans cette aventure. Sa bienveillance, ses encouragements, sa confiance, son exigence aussi, m'ont permis d'aller au cœur de mon voyage, de mon désir, de défricher une écriture en ébullition. Puis de la mettre en corps, sur scène.

L'accouchement a été difficile et merveilleux à la fois, comme bien des accouchements. Maintenant je voudrais que ce gros bébé vive, grandisse et parte à la rencontre du monde. C'est tout le mal que je lui / me souhaite. Merci à vous, infiniment, de m'y aider.

Peggy Pircher



Le cri de l'ovaire

Écrit et interprété par Peggy Pircher
Collaboration artistique : Thierry Lopez
Musique : Franck Etenna
Lumières : Mathias Bauret
À partir de 13 ans

Peggy Pircher est autrice, journaliste et comédienne. Formée à l'École Florent (Prix d'interprétation féminine Nuit Florent 2003, pour *Beckett etc.*, mis en scène par Thierry Lopez), elle est diplômée de l'Institut d'études politiques de Lyon et a exercé dix ans en tant que journaliste à la revue L'École des parents. Elle a joué dans de nombreux spectacles au Bouffon théâtre, à Paris, dans *Vampires! Ou la légende de Dracula* au Théâtre Essaïon (75), interprété *Antigone de Thèbes*, de Véronique Boutonnet, au Festival off d'Avignon en 2017 et 2019.

Elle a, par ailleurs, écrit plusieurs nouvelles et un roman : *Cher Kouign Amann*.

Ce spectacle a été créé le 8 septembre 2024, lors du festival Cours et Jardins, à Guémené-Penfao (44), sous le titre *Traité de parentalité disglinguée*. Puis joué au Bouffon Théâtre à Paris (XIX^e) en octobre 2024, et au bar le Tempo à Guémené-Penfao (44) en juin 2025. En constante évolution, réécriture, chantier, il est revenu à Paris, sous le nom *On m'avait pas dit...*, pour une exploitation de septembre 2025 à janvier 2026 à la Divine Comédie (IX^e). Il se jouera sous une nouvelle version (la dernière! il est consolidé maintenant), avec le titre qui nous titillait depuis longtemps : *Le cri de l'ovaire*, lors du **Festival off d'Avignon 2026, à l'Espace Alya**.

L'Aluette
2, Le haut Renihel, 44460 Avesnac
06 64 96 23 57 - lalurette44@gmail.com